

Biterrois : dans la vigne, la planteuse fait son trou !

il y a 36 jours

0 JÉRÔME MOUILLOT



TWITTER

G+1

2

L'informatique optimise la plantation des vignes. Utilisant repérage GPS et technologie de pointe, la machine à planter connaît un succès grandissant dans les vignobles du Biterrois.

"En 1969, on a marché sur la lune et aujourd'hui, le tracteur conduit tout seul !" Marc Benin a les deux pieds solidement ancrés dans la terre. Celle de Thézan-lès-Béziers où le viticulteur gère le domaine de Ravanes. Ce mercredi matin, le vigneron replante deux hectares de vignes : un de merlot, un de syrah. La troisième plantation sur ce tènement est située "sur la partie sèche du lit de l'Orb qui circule en contrebas, à 800 mètres".

"En 1955, on a planté une première fois. En 1956, ça a gelé, on a arraché et replanté

en 1957... putain de pays !", plaisante le père de Marc, Guy, avec un savoureux accent pied-noir. L'opération, à l'époque, avait nécessité plusieurs jours d'un travail harassant. Là, grâce à la machine à planter, l'entreprise Burguière assure la tâche dans la matinée. Un repérage effectué par GPS, en quad, a préalablement permis de cartographier la parcelle au centimètre près. Ce plan très précis permet ensuite à la "planteuse" de fonctionner selon les données préenregistrées sur l'ordinateur de bord, qui communique en temps réel avec les balises RTK (*). Et donc, le tracteur conduit tout seul, ou presque...

50 minutes pour planter 2 000 pieds

"Selon le terrain, il nous faut en moyenne 50 minutes pour planter 2 000 pieds", explique Nicolas, embarqué sur le tracteur. De sa cabine de pilotage, l'homme, ancien tatoueur, ne plante plus des aiguilles dans la peau, mais des pieds de vignes en terre. Il garde un œil sur la machine attelée au tracteur sur laquelle deux personnes assurent le ravitaillement en jeunes plants. Il surveille aussi les paramètres indiqués sur les écrans de contrôles : position, nombre de pieds et assure les manœuvres en bout de rang.

Sur son passage, la planteuse ouvre un sillon sitôt refermé dès que le futur cep est en terre. Celui-ci est simultanément arrosé d'un demi-litre d'eau. "Grâce à la planteuse, le système racinaire est quasiment intact à la plantation, cela assure une meilleure reprise qu'à la main", assure Jacques Burguière. L'opération serait aussi moins coûteuse.

Avec cette technique, le pied coûte 25 cts contre 33 en manuel

Selon les estimations du chef d'entreprise, elle reviendrait à environ 25 centimes le pied contre 33 en manuel (main-d'œuvre comprise). Une technique qui se

démocratise et évolue sans cesse au contact de l'électronique et des avancées technologiques, informatiques, notamment. Une révolution en marche.

"Depuis 10 ans, on est passé d'un tiers à près de 80 % de nouvelles plantations." Aujourd'hui, SA Burguiere a même développé la machine à planter les piquets... Ce matin, dans la parcelle de Marc Benin, on n'en est pas encore là. Le vigneron a planifié la replantation d'une vingtaine d'hectares de nouveaux cépages, sur une terre bien reposée. Il couve encore du regard ses vieilles vignes. Des cultures plantées, il y a près d'un demi-siècle, à la main. Et qui produisent encore certains des meilleurs nectars du domaine.

#() La Cinématique temps réel (RealTime Kinematic, en anglais ou RTK) est une technique de positionnement par satellite utilisant une station de référence qui fournit des corrections en temps réel.*